

Eure

Accompagnement informatique dans les écoles. Une décision dure à avaler

LE COURRIER DE L'EURE | mercredi 29 novembre 2017

751 mots



Denis Szalkowski, féru d'informatique, équipe les écoles.

Afin d'étendre la mesure à l'ensemble de l'intercommunalité, l'accompagnement informatique des enfants a été réduit dans plusieurs écoles autour de Brionne. Denis Szalkowski dénonce la décision.

C'est un courrier particulièrement touchant que Denis Szalkowski a reçu il y a quelques jours. « **Merci pour les ordinateurs, ils nous sont très utiles pour apprendre à lire et écrire** », écrivent les enfants de l'école de Franqueville. « **Quand j'ai lu cette lettre, j'ai trouvé une raison de s'engager dans l'action publique** », confie le maire de Saint-Eloi-de-Fourques.

Depuis plusieurs années, celui-ci fait l'effort bénévolement d'équiper en matériel informatique les établissements scolaires des communes du Pays Brionnais : comme Franqueville, les écoles de Bosrobert, Saint-Paul-de-Fourques, Brétigny ont eu droit à des ordinateurs récupérés par Denis Szalkowski grâce à des dons d'entreprises. L'informatique, « **c'est mon cheval de bataille** », signale l'élus, qui a aussi équipé des associations comme Tic-Tac Bospaulois ou Lezarts et les Mots. Et un récent changement le déçoit particulièrement.

« Une fracture numérique »

L'ancienne intercom du Pays Brionnais finançait des heures d'accompagnement informatique dans les écoles du territoire. La nouvelle intercom Bernay Terres de Normandie a réduit la voilure. Par exemple, « **c'est divisé par quatre à Saint-Paul-de-Fourques et à Bosrobert, c'est**

supprimé », regrette-t-il.

« Il y a une fracture numérique dans nos zones rurales et c'est une très mauvaise idée de retirer ces heures. Les enfants ont besoin d'apprendre le traitement de texte, la retouche photo, etc. Et cela s'insère dans un projet éducatif, c'est un temps important pour adapter les enfants à l'outil informatique. À Berthouville, grâce aux ordinateurs, ils ont mis en place des ponts avec d'autres écoles, ils échangent. Quand on dit que l'informatique isole, c'est faux. C'est un lien supplémentaire. »

« Si on réduit l'école au fait d'apprendre à lire et compter, nos enfants ne seront pas adaptés à la société de demain, ajoute-t-il. Il y a un travail à faire sur l'usage du numérique et ce travail était fait par les enseignants et les accompagnants mis à disposition par la communauté de communes. »

« Gouvernance archaïque »

Au-delà de la décision, c'est la façon dont il en a eu connaissance qu'il dénonce. « Ce sont les enseignants qui me l'ont appris ! Il y a une absence de transparence crasse. Comment peut-on piloter des exécutifs en 2017 de cette manière ? La gouvernance est archaïque, elle n'est pas adaptée à l'époque. Il y a du personnel pléthorique au niveau administratif et on n'est pas fichu de nous communiquer des informations importantes ! »

Il est d'autant plus en colère quand il repense à l'augmentation des impôts de 10 % décidée au mois d'avril lors du vote du budget de l'intercom Bernay Terres de Normandie. Difficile d'expliquer aux habitants que les services diminuent au moment où l'imposition augmente... « Est-ce que cette décision d'augmenter les impôts était intelligente ?, se demande-t-il. C'était la plus stupide du conseil communautaire. Comment les collègues maires ont-ils pu valider de telles décisions ? Ces collègues qui disent blanc devant Monsieur Rousselin et qui disent noir derrière lui, ils ont peur de quoi ? Que le goudron ne soit plus refait chez eux ? »

Denis Szalkowski, qui a encore tout un stock d'ordinateurs, souhaite que l'équipement numérique des écoles se poursuive, y compris en termes de vidéoprojecteurs. Mais il a peur qu'à terme l'accompagnement informatique soit complètement supprimé sur l'autel des restrictions budgétaires.

Anthony Bonnet